

Groupe abélien de type fini - correction des exercices

Marc Abboud

24 janvier 2021

Exercice 1. Montrer que \mathbf{Q} et \mathbf{Q}/\mathbf{Z} ne sont pas de type fini.

Correction. Si \mathbf{Q} était de type fini, on aurait un nombre fini de générateurs $e_1 = \frac{p_1}{q_1} \cdots e_r \frac{p_r}{q_r}$ avec $p_i \wedge q_i = 1$. On aurait donc $\mathbf{Q} \subset \mathbf{Z}e_1 + \cdots + \mathbf{Z}e_r$. Soit q un nombre premier qui ne divise aucun des q_i , tout rationnel serait de la forme

$$x = \sum_i \lambda_i e_i = \frac{N}{q_1 \cdots q_r}$$

avec λ_i et N des entiers. On voit que q ne divise pas le dénominateur de x pour tout $x \in \mathbf{Q}$. Mais alors $1/q \notin \mathbf{Q}$ et c'est absurde.

La même preuve fonctionne aussi pour \mathbf{Q}/\mathbf{Z} , on peut aussi dire que \mathbf{Q}/\mathbf{Z} est de torsion et infini donc il ne peut pas être de type fini.

Exercice 2. Montrer que tout sous-groupe de \mathbf{Z}^r est de type fini. En déduire que pour tout groupe abélien de type fini, tout sous-groupe est de type fini.

Correction. On procède par récurrence sur r . On sait que si $r = 1$ c'est vrai car tous les sous-groupes de \mathbf{Z} sont de la forme $d\mathbf{Z}$ avec d entier. Supposons le résultat vrai pour un entier $r \geq 1$. Soit H un sous-groupe de \mathbf{Z}^{r+1} , montrons que H est de type fini. Soit $\pi : \mathbf{Z}^{r+1} \rightarrow \mathbf{Z}^r$ le morphisme de groupes d'oubli de la dernière coordonnée. Ce morphisme est surjectif et son noyau est $(0, \dots, 0, 1)\mathbf{Z}$ qui est isomorphe à \mathbf{Z} . Par récurrence, il existe $h_1, \dots, h_s \in H$ tels que $\pi(H)$ est engendré par $\pi(h_1), \dots, \pi(h_s)$. Maintenant, $H \cap \ker \pi$ est un sous-groupe de \mathbf{Z} donc est engendré par un élément h_0 . On montre que h_0, \dots, h_s est une partie génératrice de H . En effet, soit $h \in H$, il existe $\lambda_1, \dots, \lambda_s \in \mathbf{Z}$ tels que $\pi(h) = \sum \lambda_i \pi(h_i)$. Donc, $h - \sum_i \lambda_i h_i \in H \cap \ker \pi$ et est donc de la forme $\lambda_0 h_0$.

Exercice 3. Donner les générateurs de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ et montrer qu'ils forment un groupe isomorphe à $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times$.

Correction. On sait qu'un entier a est un générateur de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$, s'il existe $u \in \mathbf{Z}$ tel que $au \equiv 1 \pmod n$. Donc les générateurs de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ sont les nombres premiers avec n et ceux sont bien ce qui sont inversibles pour la multiplication.

Exercice 4. Soit G un groupe et H, K des sous groupes tels que

1. H et K sont distingués dans G .
2. $G = HK$.
3. $H \cap K = \{e\}$.

Montrer que G est isomorphe à $H \times K$. Montrer que le résultat est aussi vrai si on suppose G fini et qu'on remplace l'hypothèse 3 par $|G| = |H| |K|$.

Correction. L'hypothèse (1) et (3) donnent que les éléments de H et K commutent entre eux. En effet si $h \in H, k \in K$, le commutateur de h et k , $[h, k] := hkh^{-1}k^{-1}$ appartient à $H \cap K$ car les deux sous-groupes sont distingués.

On pose alors le morphisme de groupes

$$\varphi : (h, k) \in H \times K \mapsto hk \in G.$$

C'est un morphisme de groupe justement parce que les éléments de H et K commutent entre eux. Il est surjectif par l'hypothèse (2) et il est injectif car si $hk = e$, alors $h = k^{-1}$ et on a $h \in H \cap K$, donc $h = k = e$. Ainsi, φ est un isomorphisme.

Si on remplace l'hypothèse (2) par l'égalité sur les cardinaux, on a toujours que φ est injectif avec (3) et φ est un isomorphisme par égalité des cardinaux.

Exercice 5. Soit \mathbf{k} un corps fini, on cherche à montrer que le groupe abélien \mathbf{k}^\times est cyclique. Si on utilise le théorème de structure des groupes abéliens, le résultat est assez rapide à démontrer. Voici une preuve qui ne l'utilise pas. On note N le cardinal de \mathbf{k}^\times .

1. Soit d un entier divisant N et x un élément d'ordre d . Montrer que le sous groupe engendré par x est de cardinal d .
2. Quel est le nombre maximal de solutions de l'équation $t^d - 1 = 0$ dans \mathbf{k}^\times ?
3. En déduire que si y est un autre élément d'ordre d , alors $y \in \langle x \rangle$.
4. Soit $N(d)$ le nombre d'élément d'ordre d dans \mathbf{k}^\times , montrer que l'on a $N(d) = 0$ ou bien $N(d) = \varphi(d)$ avec φ l'indicatrice d'Euler.
5. Montrer que $N = \sum_{d|N} N(d)$ et conclure.
6. En déduire que $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times$ est isomorphe à $\mathbf{Z}/(p-1)\mathbf{Z}$.

Correction. 1. Le sous-groupe engendré par x est isomorphe à $\mathbf{Z}/d\mathbf{Z}$, il est de cardinal d .

2. Le polynôme $t^d - 1$ est de degré d et il est défini sur un corps. Il n'a donc au plus que d racines.
3. Le sous-groupe engendré par x est de taille d et toutes les puissances de x sont racines de $t^d - 1$, on a donc trouvé toutes les racines du polynôme. Si $y^d = 1$, alors y est racine de $t^d - 1$ donc appartient au sous-groupe engendré par x .
4. Supposons que $N(d) \neq 0$ et soit x d'ordre d . Tous les éléments y d'ordre d dans \mathbf{k}^\times sont dans le sous-groupe engendré par x qui est isomorphe à $\mathbf{Z}/d\mathbf{Z}$. Les éléments d'ordre d dans $\mathbf{Z}/d\mathbf{Z}$ sont exactement les générateurs de $\mathbf{Z}/d\mathbf{Z}$ et il y en a $\varphi(d)$.
5. On sait que $N = \sum_{d|N} \varphi(d)$ (exercice d'arithmétique classique). Maintenant, tout élément de \mathbf{k}^\times a un ordre d divisant N donc par dénombrement, $N = \sum_{d|N} N(d)$. On a donc

$$N = \sum_{d|N} N(d) \geq \sum_{d|N} \varphi(d) = N$$

Il n'y a donc que des égalités et $N(N) = \varphi(N) \neq 0$ donc \mathbf{k}^\times a un élément d'ordre N et est donc cyclique.

6. Comme $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$ est un corps, $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times$ est un groupe cyclique de cardinal $p-1$.

Exercice 6. 1. Montrer que tout sous-groupe d'un groupe cyclique est cyclique.

2. Soit n un entier naturel et d divisant n . Montrer que $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ possède un unique sous-groupe de taille d .

Correction. 1. Un groupe G est cyclique si et seulement s'il existe un morphisme de groupe surjectif $\mathbf{Z} \rightarrow G$. Soit G un groupe cyclique et H un sous-groupe de G . On note $\varphi : \mathbf{Z} \rightarrow G$ un morphisme de groupes surjectif, l'image réciproque $\varphi^{-1}(H)$ est un sous-groupe de \mathbf{Z} donc de la forme $d\mathbf{Z}$ qui est isomorphe à \mathbf{Z} . On a donc un morphisme surjectif $\mathbf{Z} \rightarrow d\mathbf{Z} \rightarrow H$ et H est cyclique.

2. Soit $H \subset \mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ un sous-groupe de taille d . On sait que H est cyclique par la question précédente. On va montrer que H est en fait engendré par l'entier $\frac{n}{d}$. Soit a un élément de H , il est d'ordre d aussi. Donc da est divisible par n , et $\frac{n}{d}$ divise a , ainsi $H \subset \langle \frac{n}{d} \rangle$ et on obtient le résultat par égalité des cardinaux.

Exercice 7. Montrer que $\text{Aut}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}) \simeq (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times$.

Correction. Pour commencer, tout élément $a \in (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times$ définit un automorphisme par $\varphi_a : x \in \mathbf{Z}/n\mathbf{Z} \mapsto ax \in \mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$. Ce qui donne une flèche $\Psi : (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times \rightarrow \text{Aut}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})$.

Réciproquement, soit $\varphi \in \text{Aut}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})$, et $a := \varphi(1)$. Comme 1 est un générateur, a en est un aussi donc $a \in (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times$. Comme φ est un morphisme de groupe, on a $\varphi = \varphi_a$. Le morphisme inverse de Ψ est donné par $\Psi(\varphi) = \varphi(1)$.

Exercice 8. Le but de cet exercice est de décrire les groupes $(\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^\times$ pour p premier et α un entier.

1. On suppose d'abord que p est impair. On sait que $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times$ est cyclique par l'exercice 5. Soit $\alpha \geq 2$, montrer par récurrence que pour tout $k \geq 1$ il existe λ_k premier à p tel que $(1+p)^{p^k} = 1 + \lambda_k p^{k+1}$. En déduire que $1+p$ est d'ordre $p^{\alpha-1}$ dans $(\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^\times$.
2. En considérant la projection $(\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^\times \rightarrow (\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times$ montrer qu'il existe un élément v d'ordre $p-1$ dans $(\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^\times$.
3. En déduire que $(\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^\times \simeq \mathbf{Z}/p^{\alpha-1}(p-1)\mathbf{Z}$.
4. On suppose maintenant $p = 2$, traiter le cas $\alpha = 1, 2$.
5. Soit $\alpha \geq 3$, montrer que 5 est d'ordre $2^{\alpha-2}$, en déduire que le noyau de la projection $\pi : (\mathbf{Z}/2^\alpha\mathbf{Z})^\times \rightarrow (\mathbf{Z}/4\mathbf{Z})^\times$ est le sous-groupe engendré par 5.
6. Montrer que $\pi(-1) = -1$ et que $(\mathbf{Z}/2^\alpha\mathbf{Z})^\times$ est isomorphe au produit $\langle 5 \rangle \times \langle -1 \rangle$. En déduire que $(\mathbf{Z}/2^\alpha\mathbf{Z})^\times \simeq \mathbf{Z}/2\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/2^{\alpha-2}\mathbf{Z}$.

Correction. 1. Pour $k = 1$, on a $(1+p)^p = 1 + p^2 + \binom{2}{p}p^2 + Up^3$ avec U un entier. Comme $\binom{2}{p} = \frac{p(p-1)}{2}$ et que $\frac{p-1}{2}$ est un entier (p est impair c'est important), on a

$$(1+p)^p = 1 + p^2 \left(1 + p \left(\frac{p-1}{2} + U \right) \right)$$

donc le résultat est vrai pour $k = 1$.

Supposons le résultat vrai pour un entier $k \geq 1$, on a par récurrence

$$(1+p)^{p^{k+1}} = (1 + \lambda_k p^{k+1})^p = 1 + p^{k+2}\lambda_k + \binom{2}{p}\lambda_k^2 p^{2k} + Vp^{3k}$$

avec V un entier. De la même manière, $\binom{2}{p}$ est un entier divisible par p , donc on en déduit la forme souhaitée.

Maintenant, on voit que $u = 1+p$ vérifie $u^{p^{\alpha-1}} = 1 \pmod{p^\alpha}$ et que $u^{p^k} - 1$ n'est pas divisible par p^α pour $k < \alpha - 1$.

2. On note π la projection. On sait par l'exercice précédent que $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times$ est cyclique de taille $p-1$. Soit $y \in (\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^\times$ tel que $\pi(y)$ soit un générateur. L'ordre de y est de la forme $p^s m$ avec m divisant $p-1$. On a nécessairement $m = p-1$ car $\pi(y)^{p^s} = \pi(y)$. Donc $v := y^{p^s}$ est d'ordre $p-1$.
3. On en déduit l'isomorphisme en utilisant l'exercice 4 avec H le sous-groupe engendré par $1+p$ et K le sous groupe engendré par v .
4. Pour $\alpha = 1$ le groupe est trivial, pour $\alpha = 2$, on trouve $\mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$.
5. La preuve est similaire à celle de la question 1. Vu que $(\mathbf{Z}/2^\alpha\mathbf{Z})^\times$ est de cardinal $2^{\alpha-1}$ on sait que le noyau de π est de cardinal $2^{\alpha-2}$, comme 5 est dans le noyau et que le sous-groupe qu'il engendre est de cardinal $2^{\alpha-2}$ on a égalité.
6. On utilise encore l'exercice 4 avec le sous-groupe engendré par 5 et -1 . On voit que le groupe n'est pas cyclique dès que $\alpha \geq 3$.

Exercice 9. Trouver les entiers n tels que $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times$ est cyclique.

Correction. On écrit la décomposition de n en facteurs premiers $n = p_1^{\alpha_1} \dots p_r^{\alpha_r}$. On a par le théorème chinois

$$H := (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times \simeq (\mathbf{Z}/p_1^{\alpha_1}\mathbf{Z})^\times \times \dots \times (\mathbf{Z}/p_r^{\alpha_r}\mathbf{Z})^\times$$

Si n est une puissance de 2, alors on voit que $n = 2, 4$ par la fin de l'exercice précédent. On suppose maintenant que n a au moins un diviseur premier impair.

Si n possède 2 diviseurs premiers impairs distincts q et p , alors par l'exercice précédent et le théorème chinois, H possède un sous-groupe isomorphe à $\mathbf{Z}/(p-1)\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/(q-1)\mathbf{Z}$ qui n'est pas cyclique car $p-1$ et $q-1$ sont tous les deux pairs. H ne peut donc pas être cyclique dans ce cas.

Donc n est de la forme $n = 2^\alpha p^\beta$ avec p premier impair. Si $\alpha \geq 2$, alors H possède un sous-groupe isomorphe à $\mathbf{Z}/2\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/(p-1)\mathbf{Z}$ qui n'est pas cyclique car $p-1$ est pair, donc H ne peut pas être cyclique.

Finalement les seuls solutions sont

$$n = 2, 4, p^\alpha, 2p^\alpha$$

Exercice 10. Soit G un groupe et $x, y \in G$ d'ordre m et n respectivement. Si m et n sont premiers entre eux et que x et y commutent, alors xy est d'ordre mn .

Correction. On a $(xy)^{mn} = e$ l'élément neutre, donc l'ordre de xy divise mn . Soit d l'ordre de xy , on a $x^d = y^{-d}$. Donc x^d appartient au sous-groupe engendré par y et son ordre doit diviser m . Mais l'ordre de x^d doit aussi diviser n , comme m et n sont premiers entre eux, on a que cet ordre vaut 1 et $x^d = y^{-d} = 1$. Ainsi, n et m divisent d et on a $d = mn$ par le lemme de Gauss.

Proposition 0.1. Soit G un groupe fini abélien et N le maximum des ordres des éléments de G . Alors, tous les éléments de G ont un ordre divisant N et l'exposant de G est égal à N .

Exercice 11. Retrouver le fait que pour \mathbf{k} un corps fini, le groupe \mathbf{k}^\times est cyclique.

Correction. Soit $G = \mathbf{k}^\times$, G est un groupe abélien fini, soit e son exposant. On a $|G| = |\mathbf{k}| - 1$, par la proposition précédente G possède un élément d'ordre e donc e divise $|\mathbf{k}| - 1$ et $e \leq |\mathbf{k}| - 1$. Par la proposition, tout élément de G a un ordre divisant e , donc est racine du polynôme $X^e - 1$ sur le corps \mathbf{k} , qui a au plus e racines dans \mathbf{k} , comme tous les éléments de \mathbf{k}^\times sont racines, on a $e \geq |\mathbf{k}| - 1$ ce qui donne l'égalité. G possède un élément d'ordre $|\mathbf{k}| - 1$ et G est cyclique.

Exercice 12. Montrer qu'un produit de groupe $G_1 \times \dots \times G_s$ est cyclique si et seulement si chaque G_i est cyclique et les cardinaux des G_i sont deux à deux premiers entre eux.

Correction. Le sens indirect est juste une application du lemme chinois.

Pour le sens direct, le fait que chaque G_i est cyclique est automatique car si on a un morphisme de groupe $G \rightarrow H$ avec G cyclique, alors H est aussi cyclique. On a $|G| = |G|_1 \times \dots \times |G|_s$ et l'exposant de G est le ppcm des $|G|_i$. Pour que G soit cyclique, il faut et il suffit par la proposition que l'exposant de G soit égal à son cardinal, donc les $|G|_i$ doivent être premiers entre eux. soit égal à son cardinal

Exercice 13. Soit G un groupe et Z son centre. On suppose que le quotient G/Z est cyclique. Montrer que G est abélien. En utilisant ce résultat, classifier tous les groupes de cardinal p^2 pour p premier.

Correction. Soit $g \in G$ un élément qui engendre le quotient G/Z , alors tout élément de G s'écrit $g^k z$ avec $k \in \mathbf{Z}$ et $z \in Z$. Il est clair alors que G est abélien.

Si G est un groupe d'ordre p^2 , montrons qu'il est abélien. S'il ne l'est pas, alors il possède un centre non trivial de taille p , mais alors le quotient de G par son centre est un groupe de taille p qui est nécessairement isomorphe à $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$. Par l'exercice, G est alors abélien c'est absurde.

Donc G est isomorphe à $\mathbf{Z}/p^2\mathbf{Z}$ ou $\mathbf{Z} \times p\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$.

Exercice 14. Donner le plus petit entier n tel qu'il existe un groupe de taille n non commutatif.

Correction. On voit que le groupe des permutations d'un ensemble à trois éléments \mathfrak{S}_3 est non commutatif et de cardinal 6. Montrons que 6 est la solution. Soit G un groupe de taille 2,3,4 ou 5, alors G est de cardinal p ou p^2 avec p premier donc il est abélien par l'exercice précédent.

Exercice 15. Soit G un groupe abélien fini non cyclique. Montrer qu'il existe un nombre premier p tel que G possède un sous-groupe H isomorphe à $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$.

Correction. On utilise le théorème de structure des groupes abéliens finis. Comme G n'est pas cyclique, G a au moins deux facteurs invariants d_1, d_2 avec $d_1|d_2$ et $d_1 > 1$. Soit p un nombre premier qui divise d_1 (et d_2), G possède un sous-groupe isomorphe à $\mathbf{Z}/d_1\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/d_2\mathbf{Z}$. Par le lemme de Cauchy, $\mathbf{Z}/d_1\mathbf{Z}$ et $\mathbf{Z}/d_2\mathbf{Z}$ possède un élément d'ordre p que l'on note respectivement x_1 et x_2 , alors le groupe engendré par (x_1, x_2) est isomorphe à $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$.

Exercice 16. Donner tous les groupes abéliens de cardinal 360 à isomorphisme près. Plus généralement, combien y'a t'il de groupes abéliens de taille n à isomorphisme près ?

Correction. On factorise $n = p_1^{\alpha_1} \cdots p_r^{\alpha_r}$ avec les p_i des nombres premiers deux à deux distincts. Soit G un groupe de taille n , G est produit de ses sous-groupes de p_i -torsions. Il suffit donc de classifier les groupes abéliens de taille p^α pour p premier.

Soit H un groupe abélien de taille p^α , on applique le théorème de structure des groupes abéliens finis à H , alors H est isomorphe à

$$H \simeq \mathbf{Z}/d_1\mathbf{Z} \times \cdots \times \mathbf{Z}/d_r\mathbf{Z}$$

avec $d_1 | \cdots | d_r$. Comme H est de cardinal p^α , on a $d_i = p^{\beta_i}$ avec $\beta_i \leq \alpha$.

On obtient alors un r -uplet d'entiers $(\beta_1, \cdots, \beta_r)$ avec $\beta_i \leq \beta_{i+1}$ tel que $\sum \beta_i = \alpha$. Un tel uplet s'appelle une *partition* de l'entier α . On note $p(\alpha)$ le nombre de partition de α . Deux partitions distinctes donnent deux groupes de taille p^α non isomorphe, il y a donc $p(\alpha)$ groupe abélien de taille p^α à isomorphisme près.